

Lettre d'Edmond Jabès à Jean Paulhan, 1957-07-07

Auteur : Jabès, Edmond (1912-1991)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Jabès, Edmond (1912-1991), Lettre d'Edmond Jabès à Jean Paulhan, 1957-07-07, 1957-07-07.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14344>

Information sur la lettre

Date1957-07-07

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Paris le 7 Juillet 1957

Cher Monsieur,

J'espérais beaucoup vous voir
à mon arrivée - mais, peut-être est-ce ma
faute ? J'aurais dû me rendre à votre bureau
de l. N. R. F. ? Il faut me pardonner de ne
rien avoir pu en la circonstance. (C'est ma seule
 excuse que je voulais voir.) et puis j'avais appris
par Jean Breuier que vous étiez sur le
point de partir en vacances.

Ma lettre a dû vous être venue.
Pourquoi parler avec tant de chaleur de
Brunonne à un ami si vieux ? C'était,
sans doute, une dette de ma part. Mais
vraie... j'avais appris que l'on avait mal
compris, ici, la raison pour laquelle il
était resté en Égypte et je voulais que ses
amis sachent le rôle important qu'il y
joue et tout ce que la culture française lui
doit.

Madame Brunonne m'a dit combien
vous avez défendu son livre auprès de M.
Gallimard. Je vous en remercie de tout coeur.

Je sais que l'édition n'est jamais très pressée
d'édition, les gros recueils de poèmes. L'essentiel
est qu'il paraisse un jour - (J'ai, entre autres,
revu le manuscrit et y ai fait des
corrections) Je t'écrit, en ce moment,
à deux petites pièces de théâtre et à un
long texte en prose. Aug. un très beau
lettre d'Egypte!

A bientôt, les nouvelles. J'ai passé
deux semaines en Portugal, de la Bretagne
au nord d'Orléans.

Gros. les nouvelles, à un sentiment
divin et reconnaissant

E. Jolas

5, Rue de Condé
Paris (6.)